ART EXHIBITION CATALOGUES
REPUBLISHED ON MICROFICHE

Published on microfiche by: Somerset House, 417 Maitland Avenue, Teaneck, New Jersey 07666

Date of publication and production of master: 1975

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is given a seven-figure serial number in the top right-hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears. The first three-figure group signifies the gallery or museum, the second three-figure group signifies the accession number for that title.

Copyright: The microfiche edition is the copyright of Somerset House (RMRCO Inc.) 1975. Any rights relating to the full-size edition reside with the original copyright holders.

Technical data: Producing laboratory: Micrographics Enterprises Inc., Brooklyn, New York.

LE CADAVRE EXQUIS

son exaltation

PAR

ANDRÉ BRETON

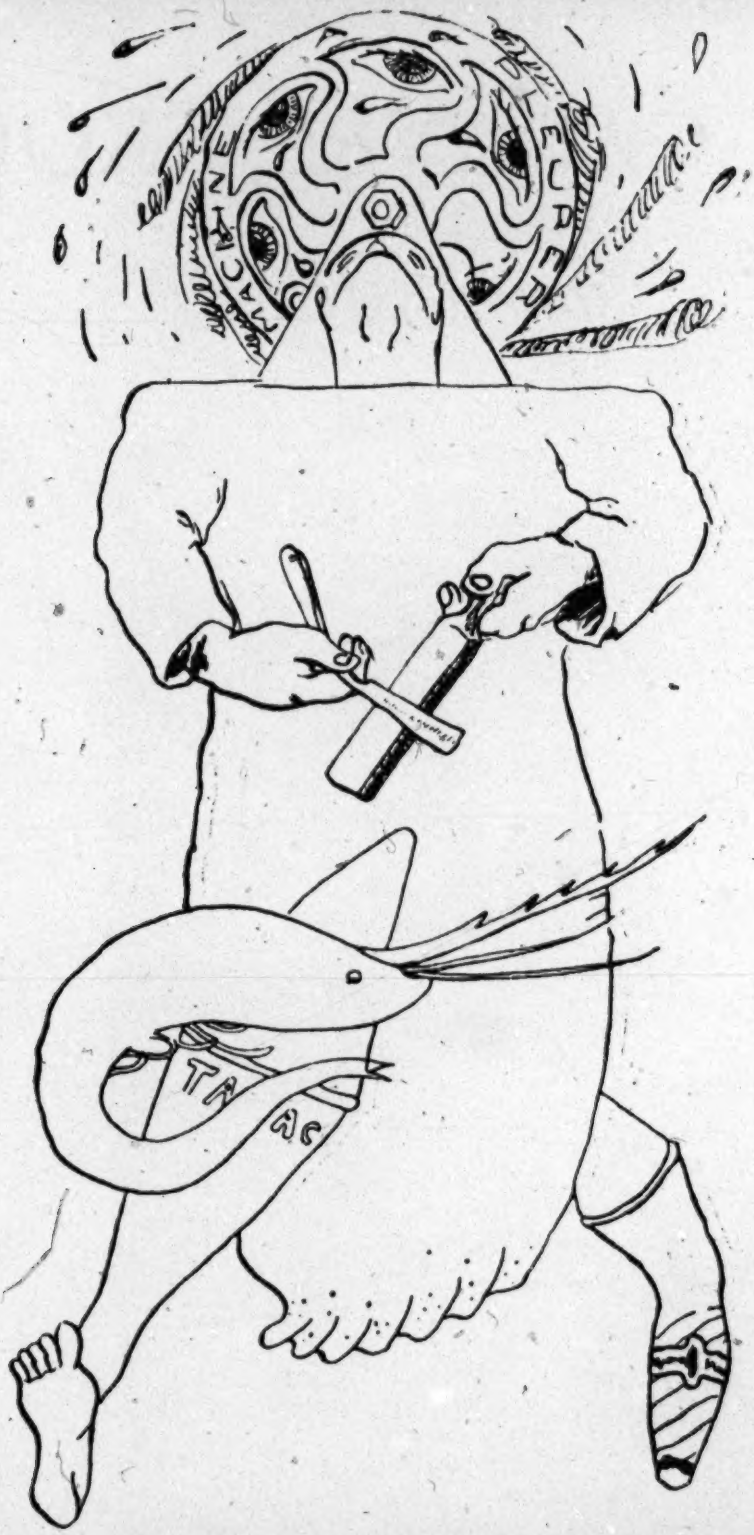
★

Exposition du 7 au 30 octobre 1948

LA DRAGONNE

GALERIE NINA DAUSSET

19, RUE DU DRAGON, PARIS-VI



LE CADAVRE EXQUIS

son exaltation

PAR

ANDRÉ BRETON

★

Exposition du 7 au 30 octobre 1948

LA DRAGONNE

GALERIE NINA DAUSSET

19, RUE DU DRAGON, PARIS-VI

De 1925 à 1934,

ONT COLLABORÉ AUX DESSINS EXPOSÉS :

LOUIS ARAGON,
ANDRÉ BRETON,
ROBERT DESNOS,
VICTOR BRAUNER,
PAUL ELUARD,
MAX ERNST,
JACQUES HÉROLD,
VALENTINE HUGO,
GRETA KNUTSON,
ANDRÉ MASSON,
JOAN MIRO,
MAX MORISE,
BENJAMIN PÉRET,
JACQUES PRÉVERT,
MAN RAY,
YVES TANGUY,
TRISTAN TZARA,

Etc., etc...

PRÉFACE

Le Cadavre exquis a, si nous nous souvenons bien — et si nous osons ainsi dire — pris naissance vers 1925 dans la vieille maison, depuis lors détruite, du 54 de la rue du Château. C'est là que, bien avant de se vouer à la prospection de la littérature américaine, Marcel Duhamel tirait de sa participation assez fantaisiste (mais de grand style) à l'industrie hôtelière de quoi héberger à demeure ses amis Jacques Prévert et Yves Tanguy, qui n'excellaient encore que dans l'art de vivre et de tout animer de leurs saillies. Benjamin Péret y fit aussi un long séjour. Le non-conformisme absolu, l'irrespect le plus général y étaient de mode, la plus belle humeur y régnait. Le temps était au plaisir et rien autre. Chaque soir ou presque nous réunissait autour

d'une table où le Château-Yquem ne dédaignait pas de mêler sa note suave à celle, autrement tonique, de toutes sortes d'autres crus.

Quand la conversation commençait à perdre de sa verdeur autour des faits de la journée et des propositions d'intervention amusante ou scandaleuse dans la vie d'alors, il était de coutume de passer à des *jeux* — jeux écrits tout d'abord, combinés pour que les éléments du discours s'y affrontent de manière au possible paradoxale et que la communication humaine, dévoyée ainsi au départ, fasse courir à l'esprit qui l'enregistre le maximum d'aventure. De cet instant aucun préjugé défavorable — et même bien au contraire — n'était marqué envers les jeux de l'enfance pour lesquels nous retrouvions, quoique sensiblement accrue, la même ferveur qu'autrefois. C'est pourquoi, amenés à rendre compte par la suite de ce qu'à nos yeux avaient eu, parfois, de bouleversant nos rencontres dans ce domaine, nous n'avons eu aucune difficulté à convenir que la méthode du **Cadavre exquis** ne diffère pas sensiblement de celle des « petits

papiers ». Rien n'était assurément plus facile que de transposer cette méthode au dessin, en utilisant le même système de pliage et de cache.

CADAVRE EXQUIS. — Jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes, sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. L'exemple, devenu classique, qui a donné son nom au jeu, tient dans la première phrase obtenue de cette manière : Le cadavre-exquis-boira-le vin-nouveau.

(*Dictionnaire abrégé du surréalisme*).

Voici, à titre de rappel, quelques-unes des phrases obtenues par ce moyen, choisies parmi celles qui nous ont procuré la plus grande impression de dépaysement et de jamais vu, dont nous avons le plus apprécié la valeur *secouante :*

La lumière toute noire pond jour et nuit la suspension impuissante à faire le bien.

*

La petite fille anémiée fait rougir les mannequins encaustiqués.

*

Monsieur Poincaré, honni, si l'on veut bien, avec une plume de paon, baise sur la bouche, avec une ardeur que je ne me suis jamais connue, feu Monsieur de Borniol.

*

L'écrevisse fardée éclaire à peine différents baisers doubles.

*

La rue Mouffetard, frissonnante d'amour, amuse la chimère qui fait feu sur nous.

*

Le grand Pathos, très ému, remercie en chantant la cartouche de vétiver écartelée entre Line et Prâline.

*

Caraco est une belle garce : paresseuse comme un loir et gantée de verre pour ne rien faire, elle enfile des perles avec les dindons de la farce.

La critique malintentionnée des années 25 à 30, qui nous a plaints de nous complaire à ces distractions puériles et en même temps nous a suspectés d'avoir individuellement (et plus ou moins laborieusement) produit au grand jour de tels « monstres », a donné là une mesure supplémentaire de son incurie. Ce qui nous a, en effet, exaltés dans ces productions, c'est la certitude que, vaille que vaille, elles portent la marque de ce qui ne peut être engendré par un seul cerveau et qu'elles sont douées, à un beaucoup plus haut degré, du pouvoir de *dérive* dont la poésie ne saurait faire trop de cas. Avec le **Cadavre exquis** on a disposé — enfin — d'un moyen infaillible de mettre l'esprit critique en vacance

et de pleinement libérer l'activité métaphorique de l'esprit.

Tout ce qui est dit ici vaut aussi bien sur le plan graphique que verbal. Ajoutons qu'une énigme considérable, en chemin, se trouve soulevée, énigme posée par la très fréquente rencontre d'éléments ressortissant à la même sphère au cours de la production à plusieurs de la même phrase ou du même dessin. Cette rencontre est non seulement susceptible de faire jouer nerveusement les discordances parfois extrêmes mais encore entretient l'idée d'une communication tacite — seulement par vagues — entre les participants, qui demanderait à être réduite à ses justes limites par le contrôle du calcul des probabilités mais tend, pensons-nous, à s'avérer positive en fin de compte.

Dans leur volonté préexistante de *composition en personnage*, les dessins obéissant à la technique du **Cadavre exquis** ont, par définition, pour effet de porter l'anthropomorphisme à son comble et d'accentuer prodigieusement la vie de relation qui unit le monde extérieur et le monde intérieur.

Ils sont la négation éperdue de la dérisoire activité d'imitation des aspects physiques, à quoi il est encore une grande partie — et la plus contestable — de l'art contemporain pour demeurer anachroniquement assujettie. Puissent, à son grand arroi, lui être opposés quelques salutaires préceptes d'indocilité qui s'en voudraient d'exclure tout humour et le convient à un sens moins larvaire de ses moyens.

André Breton.

SOLUTION SURRÉALISTE

LA DRAGONNE

Galerie Nina Dausset

19, Rue du Dragon, Paris-VI - Tél. : LIT 24-19

★

En raison de son développement non systématique au cours de ces dernières années, dû essentiellement à la dispersion de ses représentants responsables, il est devenu impossible au surréalisme de faire face à un afflux de communications éparses, hétérogènes et d'un intérêt très variable. Dans ces conditions, il a été décidé de rassembler tous les envois et toutes les propositions à venir dans un centre de coordination qui prend le nom de *Solution surréaliste*. Ce titre même rend assez compte du but poursuivi, qui n'est certes pas la dilution des activités surréalistes d'hier, mais bien leur dépassement décisif dans des voies nouvelles. Les manuscrits, dessins, etc., seront reçus chaque mercredi, de 15 à 18 heures, à **La Dragonne**, dans le cadre d'une exposition surréaliste permanente, par deux membres du groupe surréaliste. Il sera en outre répondu à tout envoi postal parvenu à l'adresse ci-dessus.

SOUS PRESSE

NÉON

NUMÉRO 4

Au sommaire des numéros précédents :

SARANE ALEXANDRIAN : Internationale de la Poésie.

ANDRÉ BRETON : Signe ascendant.

PIERRE MABILE : Dialectique.

BENJAMIN PÉRET : A l'égout.

Poèmes de CHARLES DUITS, JULIEN GRACQ, ALAIN JOUFFROY, STANISLAS RODANSKI, CLAUDE TARNAUD, etc...

Illustrations par FRANCIS BOUVET, VICTOR BRAUNER, E. DONATI, JACQUES HÉROLD, MARCEL JEAN, MATTA, TOYEN, etc...

Les numéros 1 et 3 sont épuisés.

Numéro 2 : Fr. 60.

DÉPOSITAIRE GÉNÉRAL : Librairie La Hune, 12, rue Monsieur-le-Prince (VI^e^).

CE CATALOGUE A ÉTÉ TIRÉ
PAR L'IMPRIMERIE UNION
A 515 EXEMPLAIRES DONT
15 SUR PUR FIL DU MARAIS
NUMÉROTÉS DE 1 A 15.